L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 73. EDITION DU DIMANCHE—NOUVELLE-ORLEANS, 3 JUILLET 1864. Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 3 JUILLET

ARRIVÉE de L'EVENING STAR

Nous avons reçu, hier au soir, une dépêche de la Passe du Sud-Ouest, annonçant que le steamer *Evening Star*, parti de New York le 25, avait passé la barre à 6 heures 30 minutes P. M.

Nouvelles du Nord.

ARRIVÉE DU MAGENTA

Compte rendu de la bataille du 22—Perte de quatre pièces d'artillerie—Nouveaux détails sur le combat de Lynchburg—Retraite de Hunter vers Liberty—Jonction du corps de Polk avec l'armée de Beauregard—Attaque infructueuse contre le corps de Burnside—24 octobre et destruction de cinq trains fédéraux d'approvisionnements par le général Whorton en Géorgie—Nouvelles du Mexique—Prise d'Acapulco par les Français.

Par l'arrivée du steamer *Magenta*, de Cincinnati, [illegible] journaux de St. Louis [illegible] et de Memphis [illegible] nouvelles importantes [illegible] que nous reproduisons plus loin de notre édition de l'après midi.

LA BATAILLE DU 22 JUIN.

NOUVEAUX DÉTAILS.

Le correspondant du *Herald* de New York écrivant à ce journal [illegible] guerre, en Virginie, sous la date du 22 juin, 3 heures de l'après midi [illegible] donne les détails suivants sur l'affaire du 22 juin:

Dans la nuit du 21 au 22, le deuxième corps s'est porté à gauche, et avait à Wilderness [illegible] [illegible]

[illegible]

Le 3e, 11e et 12e [illegible] la division Barlow [illegible] [illegible] Miller [illegible] forma sa [illegible] réserve.

[illegible]

Au même instant le général Knight [illegible] Rodger, du 1er E. [illegible] [illegible]

A peine ces dispositions étaient-elles prises que les rebelles lancent une autre tentative de percer nos lignes, un peu sur la droite, mais elle fut repoussée avec succès. Néanmoins quelques prisonniers ont été faits et quelques blessés.

Les pertes n'ont pas été fortes, cependant, [illegible] tirent un feu croisé sur le front des lignes derrière les pièces [illegible] Vers 7 heures du soir une tentative fut faite par le général Gibbon, avec une de ses brigades, appuyée par une brigade du général Griffin, du 9e corps, pour reprendre les canons perdus de la 12e batterie de New York.

La tentative réussit, mais le but désiré ne fut pas atteint.

Renforts reçus par Beauregard

New York, 26 juin—Le correspondant du *Herald* au quartier général [illegible] rapporte que les forces qui étaient devant [illegible] sont sous le commandement de [illegible] arrivées à Petersburg il y a eu hier à midi [illegible]. Cette division jointe à deux corps au moins de l'armée de Lee, ceux de Hill et de Longstreet, à la brigade de Wise, et aux forces des deux Carolines, sous Beauregard, porte maintenant la force qui nous est opposée à un chiffre considérable.

Attaque contre Burnside.

Armée du Potomac, 24 juin, [illegible] M.—Le seul combat qui ait eu lieu hier est une attaque faite par l'ennemi contre le général Burnside, mais qu'il a eu pour objet sont une feinte pour couvrir un mouvement plus important soit une tentative pour briser nos lignes, elle a échoué.

Les rebelles ouvrirent un grand feu d'artillerie auquel nos batteries ont riposté, et ils ont fait une charge mais ont été repoussés en désordre, et on en a fait plus de 100 prisonniers. Ceci a eu lieu vers [illegible] heures du matin et la canonnade a duré une heure, après quoi tout est redevenu calme sur ce point. Vers le même moment une batterie a ouvert sur la gauche du 5e corps, et les rebelles ont essayé de l'enlever mais ils en ont été empêchés par nos canons avant qu'il y eut aucun dommage.

Le chemin de fer de City Point à Petersburg va être mis en état, et on a expédié ici une locomotive et des wagons. On reçoit régulièrement les approvisionnements par le train, et les troupes ne manquent [illegible] sous ce rapport, mais elles souffrent de la rareté de l'eau.

Les combats près de Lynchburg.

Voici la dépêche [illegible] empruntée au *Lynchburg Republican* du 20, dont le commencement a paru dans notre édition du soir:

Samedi soir, le bruit courait que nous avions pris cinq pièces d'artillerie dans la journée, mais nous n'avons pu avoir aucune confirmation.

Un corps de la cavalerie ennemie (fédérale) a fait une démonstration samedi sur notre extrême droite sur la route à Forge de Lexington, à cinq milles de la ville, mais elle a été arrêtée et tenue en échec par notre cavalerie.

Nos amis peuvent être assurés que Lynchburg est aussi en sûreté que s'il n'y avait pas un fédéral dans un rayon de [illegible] de la ville.

On s'attend à un engagement général dimanche.

Un éclaireur arrivé aujourd'hui soir, a rapporté qu'un corps de 700 cavaliers fédéraux a passé le moulin d'Arx [illegible] milles de ce côté de Campbell Court House, se dirigeant au sud du chemin de fer [illegible] qu'ils veulent couper du moins [illegible] Un éclaireur rapporte aussi qu'un corps de 200 cavaliers fédéraux avait passé sur la route [illegible] de Ward dans la direction de Danville, dans le but à ce qu'on croit, de couper le chemin de Richmond et de Danville.

Des avis non officiels de Lynchburg portent que les troupes de Hunter ont été atteintes dans leur retraite près de Liberty et qu'on leur a fait un grand nombre de prisonniers.

La guerre en Géorgie.

Louisville, 26 juin—Dans la matinée du 18 le général rebelle Whatton, commandant une brigade de 2,500 hommes, a traversé le chemin de fer entre Kingston et Dalton, et a capturé et brûlé cinq trains chargés d'approvisionnements.

Le 20, le capitaine Glover a fait une incursion sur le chemin de fer à cinq milles de Resacca et a capturé deux trains chargés d'approvisionnements. Le colonel Lagrange, du 1er régiment de cavalerie du Wisconsin, qui commandait une brigade a été fait prisonnier le 19.

Le 19, trois compagnies du 34me d'infanterie de la Virginie, sont entrées dans nos lignes, sur le Chattanoochie, ont pris le serment et les hommes ont été employés comme charretiers et ouvriers. 300 conscrits rebelles campés à six milles d'Atlanta, se sont sauvés pour venir dans nos lignes. Il en est arrivé 300, le reste a été repris.

Le 19, Mackintrie, de l'Indiana, un des éclaireurs fédéraux, a été capturé à Kingston, Géorgie, et pendu comme espion fédéral.

Un monsieur d'Atlanta dit que les citoyens déménagent ce qu'ils ont de précieux, de sorte que si Johnston est repoussé du Chattahoochie, il s'arrêtera de nouveau à Cedar Bluff, à neuf milles au sud d'Atlanta. Cette place a été fortifiée par les rebelles et est considérée comme imprenable.

Mobile n'a pour garnison que deux petites brigades de troupes rebelles, le reste ayant été envoyé pour renforcer Johnston.

Marché de New York.

Le marché de New York qui a paru dans notre édition du soir sous la date du 27 juin, par une erreur du télégraphe, est le marché du 25, tel que nous le trouvons dans les journaux de St-Louis du 27. Il n'y a pas eu de marché le 26 qui était un dimanche.

Les sterling ont ouvert lourdement et étaient plus fermes à la clôture à 238 à 240 pour du papier monnaie.

NOUVELLES DE L'ARKANSAS.

Attaque contre les piquets fédéraux à Pine Bluff.

Escarmouche près de Brownsville.

[Du *Little Rock Democrat* du 21 juin.]

Un régiment de cavalerie rebelle sous le colonel Slemmons, a attaqué nos piquets à Pine Bluff, il y a quelques jours, mais il a été repoussé avec une perte de plusieurs tués. La nôtre a été de deux ou trois blessés. Pendant l'action, un parti d'éclaireurs du 7e de cavalerie du Missouri, sous le commandement du lieutenant [illegible], trouva et détruisit le camp du régiment rebelle avec tout son équipage. Un détachement de nos troupes a poursuivi les Rebelles pendant 30 milles.

L'ennemi a eu quelques troupes entre cette rivière et White River, et a menacé Brownsville. Des troupes ont été envoyées pour protéger les points menacés. Les opérations de l'ennemi n'ont été que des opérations de guérillas et ont été bornées à des escarmouches.

Avant hier au soir, le 8e régiment du Missouri, campé près de Brownsville, sur la ligne du chemin de fer, a été attaqué par une force rebelle qu'on dit être celle de Shelby et de ses hommes. L'objet des Rebelles était de gagner le chemin de fer et de le détruire. En cela ils ont échoué. Une force fut envoyée au secours du 8me du Missouri et il y a eu hier, un feu considérable d'escarmouche. On dit que Shelby a six pièces d'artillerie. On rapporte qu'on s'est battu hier, assez vivement sur la prairie, à 12 milles de ce côté de Duvall's Bluff et que les Rebelles ont été repoussés. Nous aurons peut être des détails aujourd'hui.

Autre attaque de guérillas.

Cairo, 26 juin—Le steamer *Armada* apporte la nouvelle que le steamer *J. S. Combs* a été attaqué par une bande de 25 guérillas, presque devant Shawneetown, et que le capitaine du bateau a été mortellement blessé. On dit qu'il y a 1200 guérillas sur les derrières de Paducah.

MEXIQUE.

New York, 26 juin—Le steamer *Ariel* parti le 27 d'Aspinwall est arrivé ici.

Les Français ont occupé Acapulco. La flotte est entrée dans le port le 2 juin, et a débarqué des troupes qui ont chassé les juaristes de la ville à la pointe de la baïonnette. Les pertes ont été légères. Le blocus du port a été renouvelé.

OPERATIONS SUR LE JAMES RIVER.

(*New York Herald du 23 juin*)

Les nouvelles du James River annoncent que les généraux Grant et Butler ont visité l'amiral Lee, sur une de nos canonnières, samedi dernier. Nous ignorons naturellement ce qui s'est passé dans cette entrevue, mais nous savons très bien ce qui aurait dû se passer, et nous pouvons seulement espérer que la présence et les paroles du commandant victorieux de nos armées ont excité chez l'amiral Lee le sentiment de sa position et auront porté à faire quelque tentative pour ouvrir le James River et conduire ses navires blindés jusqu'aux quais de la ville de Richmond. Son devoir le plus simple est au moins d'essayer.

On ne peut déguiser le fait que, sous le commandement actuel, les canonnières de la rivière James passent du fort beau temps. Elles sont [illegible] forcées à rester spectatrices oisives, pendant que notre armée perd huit ou dix mille hommes dans un glorieux combat, qu'elles auraient dû rendre inutiles.

On rapporte même que le commodore Goldsborough [illegible]

Si on objecte à ce mouvement que les obstructions sont dangereuses et que le feu des forts est trop redoutable, il faut admettre alors que les navires blindés ne sont bons à rien et que les immenses sommes que leur construction a coutées ont été comme jetées dans la rue.

Au commencement de cette guerre l'amiral Dupont fit taire des batteries de côte avec des navires de bois seulement. L'amiral Farragut monta jusqu'à la Nouvelle Orléans, malgré les obstructions du Mississippi et le feu de deux forts parfaitement construits. Il fit cela avec des batteries de bois, et Porter passa avec de simples transports de l'armée devant les batteries redoutables et bien servies de Vicksburg. Si avec de [illegible] on pouvait accomplir plus de choses qu'avec d'autres ayant à leur disposition des navires blindés, nous devrions ne plus mettre d'argent dans la construction de ces navires cuirassés ou nous devrions changer de commandants.

Nous ne faisons pas opposition au général Lee parce qu'il est en Virginie, mais parce qu'il a manqué d'énergie dans l'accomplissement de ses plus simples devoirs et parce que, pour cette simple raison, il est manifestement impropre à la position importante qu'il occupe.

LA MORT DU GENERAL POLK.

Un correspondant écrit de l'armée de Sherman le 16 juin:

Nous apprenons par des prisonniers rebelles quelques détails intéressants sur la manière dont a été tué le général évêque Polk. Dans l'après-midi du 14 un groupe de généraux rebelles, Johnston, Polk et Hardee, se rendirent à la Montagne aux Pins dans le but d'y faire quelques observations à l'aide de la longue vue. En ce moment il y avait un duel d'artillerie très vif entre les deux armées, bien que l'infanterie ne fut pas engagée. Les généraux rebelles étaient à pied, ils avaient laissé leurs chevaux hors de portée. Les artilleurs du 4me corps remarquant le groupe tirèrent dessus mais sans résultat. Une autre batterie du même corps placée un peu sur la droite s'assura de la portée et envoya une décharge. Un des projectiles atteignit le général Polk au bras gauche près du coude, traversa le corps et emporta le bras droit. Cet évènement inattendu causa une grande consternation dans le groupe de rebelles.

EXECUTION D'UN NEGRE.

Une lettre de l'armée du Potomac, en date du 20, contient ce qui suit:

Le nègre William Johnson qui a été jugé et convaincu d'une tentative de viol sur la personne d'une jeune fille à New-Kent, Court House, a été pendu ce matin à 9 heures et demie en face Gordon House, sur la colline en vue de l'ennemi. Une batterie établie près de cet endroit venait de canonner les lignes rebelles avant l'exécution, et les rebelles ripostant ont lancé des obus dont un a frappé George Polley sergent major du 10e Massachusetts, qui est mort au bout de quelques minutes.

Quand Johnson fut arrêté par des soldats de cavalerie immédiatement après son crime, il nia énergiquement et dit se nommer Robert Henry Hughes et prétendit être employé dans le département du quartier maître. Mais depuis sa condamnation, il s'est reconnu coupable, a donné son nom véritable, et a avoué s'être enrôlé à Baltimore le 23 mars dans le 23e d'infanterie et avoir déserté. Il a dit que sa punition était juste et qu'il espérait que son sort serait un avertissement pour les autres. Il a paru calme et résigné, et est mort sans lutte apparente bien que son cou n'ait pas été brisé par la chute. Ses pouls cessèrent de battre au bout de sept minutes. Le corps est resté pendu jusqu'à midi, et a été enterré à l'endroit même.

LA FLOTTE DES ETATS UNIS.

Nous trouvons dans le *Messager Franco-Américain* l'extrait suivant:

Nous empruntons à un recueil spécial, le *Naval Register*, quelques données intéressantes sur les forces navales de la république. Les Etats Unis ont maintenant 337 bâtiments de guerre de différentes classes avec leurs équipages au grand complet et prêts à un service actif, sans compter une flotte en voie de construction, qui pourra, sous tous les rapports, rivaliser avec les meilleures marines du monde. Quant aux bâtiments actuellement en commission, il y en a au moins la moitié qui ne peuvent être considérés comme des navires de guerre. Ce sont d'anciens steamers employés au service de la poste ou des navires marchands, qui ont été achetés ou nolisés par le gouvernement pour faire face aux besoins de la guerre. Telle qu'elle est, la flotte fédérale en commission l'emporte numériquement sur les flottes combinées de l'Angleterre et de la France. L'Angleterre n'a pas plus de deux cents navires en commission: sur ce nombre, il y en a environ cinquante qui ne sont pas pourvus de machines à vapeur. La France a quatre vingt dix huit navires à vapeur ou à voiles faisant actuellement le service, mais son système naval est organisé de telle sorte qu'elle peut doubler le nombre de ses bâtiments avec une promptitude extraordinaire. En Amérique, la vapeur a généralement remplacé la voile. Tous les navires de la marine fédérale régulière sont construits d'après les connaissances les plus avancées et les perfectionnements les plus récents apportés à l'art de la locomotion par la vapeur. Il ne reste plus que huit bâtiments en service actif de l'ancienne flotte des Etats Unis.

La force navale en commission est actuellement divisée en huit escadres, ainsi qu'il suit: l'escadre de blocus de l'Atlantique septentrionale, à la tête de laquelle se trouve la frégate à vapeur *Minnesota*, de 52 canons; l'escadre de blocus de l'Atlantique méridional, qui comprend la frégate à vapeur *Wabash*, de 46 canons, l'escadre de blocus de la partie orientale du Golfe, avec la *San Jacinto*, de 14 canons; l'escadre de blocus de la partie occidentale du Golfe, dans laquelle se trouve la frégate à vapeur *Colorado*, de 52 canons, l'escadre du Mississippi, qui contient quinze navires cuirassés, indépendamment d'une foule d'autres steamers; l'escadre spéciale des Antilles; l'escadre du Pacifique, à la tête de laquelle se trouve le sloop à vapeur *Lancaster*, de 20 canons, l'escadre des Indes orientales, composée seulement du *Jamestown* et du *Wyoming*. Il y a en outre une flottille importante sur le Potomac, quelques bâtiments chargés d'un service isolé et un navire, la *Constellation*, dans les eaux de la Méditerranée.

Le service naval compte de cinquante à soixante mille hommes, 14 contre-amiraux, 49 commodores, 61 capitaines, 113 *commanders* (capitaines de seconde classe), 141 lieutenants-commandants, 108 lieutenants, 55 enseignes et 2 midshipmen.

Le brigandage au Mexique.

Nous lisons dans l'*Estafette* de Mexico:

Le brigandage, traqué de toutes parts, a encore la haute main dans quelques localités voisines des repaires inaccessibles de la Sierra. On nous écrit sous la date du 17 mai:

"Le brigandage, qui a élu domicile parmi nos populations sans défense, ne leur épargne aucune de ses atrocités. A Zicuatripan même, ainsi que dans le pays environnant, il se commet des crimes qui prennent chaque jour un caractère plus sauvage.

"Pour citer un fait entre vingt autres, Cerro Colorado, situé sur la route de Atotonilco el Grande, vient d'être le théâtre d'un attentat dont la seule pensée soulèverait d'horreur l'âme la plus endurcie. Les brigands ont mis le feu à une maison après en avoir fermé toutes les issues pour empêcher les victimes d'échapper. Cette maison était occupée par un habitant paisible, D. Felipe Duran, qui a péri dans les flammes avec toute sa famille. La position dans laquelle les cadavres ont été trouvés montre que le malheureux père, qui a du faire des efforts désespérés pour arracher ses quatre enfants à la mort, les a tous embrassés jusqu'au dernier moment.

"A Atotonilco el Grande les routiers ont commis leurs actes ordinaires de brigandage. Là du moins, à la suite d'une rixe, un de leurs chefs, Estanislao Aguirre, a été tué par un des siens."

Les correspondances qui nous arrivent depuis quelque temps se répandent en lamentations sur la triste situation de cette partie du pays. Ces plaintes ne sont malheureusement que trop justifiées par les attentats répétés qui s'y commettent impunément.

—Les corps d'armée juaristes, où la discipline est inconnue, ne se mettent que trop souvent par leurs excès au niveau des bandes de brigands de profession. Les évènements qui viennent de se passer à Cedral dans l'Etat de San Luis Potosi figurent parmi les actes de brigandages que commettent constamment ces bandes armées. Voici ce qu'on écrit à ce sujet:

"Le 1 il est entré à Cedral un millier de cavaliers de la troupe de Doblado, d'Antillon et de Carbajal, après avoir tiraillé avec un détachement de soixante fantassins et soixante dragons de la division Mejia. Une partie de ce détachement s'est dispersée, et le reste est allé rejoindre le gros des forces à Matehuala.

"Figurez-vous un millier de routiers, aussi peu retenus par le frein de la discipline que par le respect du bien d'autrui, lâchés dans un centre de population sans défense, et vous aurez une idée des désordres qui se sont produits à Cedral. La nuit du 4 et le jour suivant se sont passés à piller les maisons et les établissements d'élaboration des metaux. Les marchandises trouvées dans les magasins, le minerai d'argent, le mercure, tous les objets précieux qui se trouvent dans une "hacienda de beneficio", les chevaux de selle et de voitures, ceux des haciendas, les voitures, les meubles, les effets d'habillement, le maïs, en un mot tout ce qui pouvait se transporter est devenu la proie des pillards.

"Le 5 après-midi une colonne de 3,4[illegible] fantassins avec 15 pièces d'artillerie, faisant partie du même corps d'armée, est arrivée à Cedral; puis, cavalerie et infanterie ont été dirigées ensemble sur Vanegas, où les diables se sont fortifiés.

"Une partie de la cavalerie revint le 6. Ce qui restait dans les maisons et les haciendas après le premier pillage, fut volé, les armoires, les pianos, et en général tous les meubles difficiles à transporter furent détruits. A ces dépradations vinrent bientôt s'ajouter des emprunts forcés d'un chiffre considérable, que les victimes du pillage furent forcées, sous peine de mort, de payer aux chefs de cette troupe de pillards. Un grand nombre d'habitants, notamment les gérants d'haciendas, ont été traités avec la dernière cruauté, la plupart n'ont obtenu leur liberté qu'en payant une forte rançon déguisée sous le nom d'emprunt forcé.

REPARATION DES CHEMINS DE FER DANS LE SUD.

La correspondance adressée au *Times* de New York sur la défense de Petersbourg, parle ainsi de la réparation des chemins de fer dans le Sud.

Je viens tout récemment d'apprendre un fait de la [illegible] Le général Lee a complètement [illegible] un corps spécial de construction qui est chargé de toutes les réparations. De grands dépôts de rails neufs, reçus de l'étranger ont été placés à des points convenables ainsi que des doubles pour tous les points importants. Avec cette agence et ces moyens, les dommages causés aux chemins de fer ne peuvent être que temporaires, et il est très certain que les rebelles ont pu dans un laps de temps merveilleusement court, remettre en bon état le chemin de fer de Lynchburg et le chemin de fer central. On ne saurait admettre, en conséquence, que les communications de l'ennemi soient aujourd'hui embarrassées sérieusement sous aucun rapport.

La dette des Etats-Unis.

Nous trouvons dans un journal de New York quelques chiffres sur la dette fédérale. Nous pensons que c'est une erreur de croire que les recettes de douane augmenteront avec le nouveau tarif. L'élévation extraordinaire des droits et la cherté croissante du change arrêteront forcément les importations d'un grand nombre d'articles, et il est probable que les recettes tomberont au lieu d'augmenter.

Le ministre des finances a communiqué, mardi dernier, à la chambre des représentants, l'exposé de la situation financière au 14 juin 1864. Il en résulte que le total de la dette publique se répartissait comme suit:

Emprunts portant intérêt payable en or	$ [illegible],[illegible]41,001 80
Emprunts portant intérêt payable en papier monnaie,	370,700,862 58
Dette ne portant plus d'intérêt,	370,470 09
Papier monnaie sans intérêt	501,383,104 41
Total,	$1,719,395,168 88

L'intérêt annuel payable en or s'élève au chiffre de $50,823,672 15. Les ressources dont dispose le ministre des finances pour couvrir ces déboursés proviennent de la recette des douanes qui, après la mise en vigueur du nouveau tarif, dépasseront le chiffre de 90 millions en or.

L'interet payable en papier monnaie est porté à $20,876,057 70. L'excédant des recettes de la douane suffit largement à couvrir cette dépense annuelle.

Le total des bons 10-40 émis jusqu'à ce jour s'élève à $70,239,250, celui des bons 7-30 atteint $118,577,650. Les billets du Trésor (*treasury notes*) s'élèvent à un chiffre total de $152,041,330, et les billets au dessous de 50 cents (*fractional currency*) à $20,031,948 85, le reste de la dette ne portant pas intérêt, soit $48,309,825 50, représente divers emprunts temporaires.

L'AFFAIRE ARGUELLES.

Nous lisons dans une récente correspondance de Washington adressée à un journal de l'Ouest, sous la date du 21 juin:

En réponse à la résolution du sénateur Johnson, relative à une enquête sur l'arrestation de Don José Augustin Arguelles, le président a communiqué, hier, au Sénat, une dépêche de Thomas Savage, consul général des Etats Unis à la Havane. M. Savage dit que la vraie cause de l'arrestation d'Arguelles a été la capture par lui d'une expédition d'esclaves, conformément à son devoir, mais au lieu de rendre tous les esclaves au gouverneur général pour qu'il en disposat suivant les lois espagnoles, il en vendit une partie et représenta qu'ils étaient morts de la petite vérole et enterrés. Les lois exigent que tous les esclaves pris aux négriers soient livrés aux autorités supérieures de l'île, qui les louent aux planteurs pour un certain temps à des conditions presque nominales. On appelle ces esclaves des *emancipados* et comme le mot l'indique, ils sont mis en liberté dans un certain temps. M. Savage présente les divers traits de ce système qu'il stygmatise comme ne valant guère mieux que l'esclavage africain dans sa pire forme.

Les défenseurs de l'arrestation d'Arguelles ont soutenu avec persistance que son crime était d'être engagé dans le commerce des esclaves et que par conséquent son extradition par notre gouvernement est justifiée par les lois internationales qui regardent le crime comme égal à celui de la piraterie. Mais, M. Savage démontre que le crime était plus une offense contre les lois espagnoles, et que, dans de telles circonstances, il semblerait que notre gouvernement a mis en péril un principe vital de nos institutions en consentant si promptement, pour ne pas dire si officieusement, à l'extradition du fugitif. A défaut de traité avec l'Espagne, la reddition d'une personne coupable d'offense aux lois locales, est tout à la fois contraire à la règle générale des nations, et déshonorante pour une nation comme la nôtre.

On remarque que l'administration n'essaie pas de se défendre ni de défendre son agent en cette affaire. Elle présente les faits quand elle est invitée et, ignorant tacitement le principe blessé, elle manifeste par son silence la détermination de braver l'opinion publique et si la décision est contraire, de la traiter avec mépris. L'administration s'est conduite ainsi auparavant.

CONVENTION.

Séance du 2 juillet 1864.

Le rapport du comité spécial sur le rapport spécial de l'auditeur est adopté après une longue discussion. A ce rapport est ajoutée une résolution qui requiert le gouverneur et le major général Banks de demander au président de revoquer l'hon. C H Peabody comme juge de la cour provisoire et de charger l'avocat général d'instituer une procédure contre le juge Peabody pour recouvrer de lui le montant qu'il a reçu comme juge de la Cour Suprême de la Louisiane, montant qui aurait été payé en violation de la Constitution et des lois de la Louisiane.

☞ Voir les annonces de ventes de M. R. T. Montgomery, encanteur, pour la semaine.

Tabac à chiquer et à fumer—Un grand assortiment de tabac à chiquer, comprenant les meilleures marques et toutes les variétés et qualités de tabac connues, est à vendre aux plus bas prix de marché par MM. Mayer, frères, rue Tchoupitoulas No 61 entre les rues Poydras et Natchez. La même maison a à vendre aux mêmes conditions un lot de tabac à fumer de qualité supérieure. Voyez l'annonce.

Echos parisiens.

En ce moment s'organise à Paris un pétitionnement formidable pour l'abolition de la peine de mort. Une de ces pétitions, revêtue de plus de 30,000 signatures d'ouvriers, a été envoyée à M. Lachaud pour qu'il la fit appuyer par quelques uns de ses confrères.

Mme de La Pommerais a dû être reçue aujourd'hui en audience par l'Impératrice. Cette entrevue est la dernière espérance qui reste au condamné, car on ne croit nullement au succès de pourvoi en cassation. Ce pourvoi est fondé sur cinq moyens: 1o l'arrêt de renvoi n'aurait pas été signifié à temps; 2o les filles de Mme de Pauw n'auraient point prêté serment; 3o, un des témoins aurait comparu sans citation; 4o cinq docteurs n'auraient pas prêté serment; 5o le docteur Tardieu aurait parlé après Me Lachaud, sans que le procès-verbal en ait fait mention.

D'après les dernières nouvelles de Nîmes les funérailles du poète populaire Reboul ont eu lieu avec une certaine solennité. Le préfet et l'évêque y assistaient. Le regrettable défunt avait fait preuve à la fois dans son humble sphère et d'une véritable distinction d'intelligence et d'une fidélité à ses croyances politiques bien plus rares encore. Reboul était légitimiste, [illegible] par le comte de Chambord, et lorsque le prince-président de la république voyageait dans le Midi il lui offrit la croix d'honneur à Reboul, qui ne crut pas pouvoir l'accepter de sa main.

Les journaux de ce matin ont fait connaître la mort inopinée de M. Fiorentino, feuilletoniste de la *France* et critique musical du *Moniteur*. Il est mort en conservant jusqu'au dernier moment sa connaissance, mais, dans la dernière journée, l'apoplexie ne lui avait pas laissé l'usage de la parole. Le mourant a pu faire comprendre toutefois [illegible] l'assistance d'un prêtre; un ecclésiastique lui a été amené et a pu faire entendre à l'agonisant des paroles de consolation. Le testament de M. Fiorentino a dû être ouvert aujourd'hui. D'après les vœux qu'on lui avait entendu quelquefois exprimer, on suppose que ses intentions dernières peuvent être que ses restes soient transportés à Naples, sa patrie, et dans cette prévision le corps a été embaumé. On croit que M. Fiorentino laisse une fortune considérable pour laquelle il existe tout au moins, me dit-on, un héritier direct.

Je vous ai dit dans une de mes dernières correspondances que l'*Association* (c'est le titre que cette société s'est donné) *pour l'avancement de l'astronomie et de la météorologie*. Voici quelques détails sur sa composition. Les *associés* peuvent être en nombre illimité, ils paieront 10 fr. par an. Il y aura aussi des membres libres qui paieront 2 francs par chaque séance à laquelle ils assisteront. Le bureau de la Société est composé de MM. Leverrier, président, Michel Chevalier, Combes, [illegible] Payen, Serret et Bertrand. Il est question de déférer la présidence honoraire à M. le duc de Morny. On ne saurait mieux choisir, M de Morny étant le patron né pour ainsi dire de tout ce qui touche aux arts, aux lettres et aux sciences.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord

De deux jours plus récentes

Combats continuels en Virginie—Mouvements importants—L'attaque de Lynchburg—Echec des forces fédérales—Hausse de l'or.

L'*Era* publie dans un extra les dépêches suivantes reçues par le télégraphe militaire:

Baton Rouge, 2 juillet.

Le steamer *Magenta* de Cincinnati, a passé à 7 heures avec des avis du 28.

New York, 26 juin—La dépêche de Washington au *Times* dit que [illegible] le 2e corps s'est porté à mi-chemin entre le chemin de fer de Norfolk et Petersburg et celui de Weldon. La gauche a été formée en force à deux milles de ce côté du chemin de fer de Weldon.

Une vive escarmouche a eu lieu, mais on trouva la position de l'ennemi trop forte et [illegible] nos tirailleurs se sont repliés sur le corps principal.

Mercredi, le 22, l'armée a été mise en ligne de bataille, [illegible]. On a entendu le bruit d'une forte canonnade à City Point, mais on ignore si elle provenait d'un engagement général.

[illegible]

Le combat du 22.

Armée du Potomac 23 juin—L'attaque contre le second corps, mercredi 22, près du chemin de fer de Weldon n'a pas eu de résultat aussi désastreux qu'on le supposait d'abord.

La ligne était ainsi formée: la division de Barlow sur la gauche, Birney et Mott commandaient le centre, et Gibbons la droite.

On comptait que le 6e corps serait repoussé sur la gauche avec Barlow, mais il paraît qu'il y avait un vide dans lequel le corps de A. P. Hill est entré, et, avant que nos hommes s'en fussent aperçus, les rebelles étaient sur nos derrières [illegible] dans les bois sur les derrières de la division.

Le flanc de la troisième division resta ainsi sans protection et l'ennemi en profitant chargea [illegible] les troupes, cependant, se replièrent promptement, mais beaucoup d'hommes furent faits prisonniers, et beaucoup d'hommes furent tués ou blessés. Le nombre de nos prisonniers est porté à 1,600, quelques uns le portent plus haut. Notre perte en tués et blessés est probablement de 1,500.

Quelques uns de nos officiers, engagés dans ce combat, venaient de rejoindre leur commandement après avoir été échangés et quand ils furent sommés de se rendre, ils répondirent: jamais! la mort vaut mieux que la prison de Libby, et continuant à combattre, beaucoup d'entre eux réussirent à s'échapper et à revenir dans nos lignes.

A 8 heures du soir, une charge fut faite par le 2e corps, et la ligne de travaux dont il avait été délogé dans l'après midi fut reprise.

Nous avons perdu à peine un homme dans ce mouvement, car les Rebelles tiraient trop haut. On a fait nombre de prisonniers. On a continué à s'escarmoucher sur la ligne, les piquets sur quelques points n'étant pas éloignés de cinq yardes. Au point du jour, on vit que toute la ligne s'est portée en avant, mais on vit bientôt que les Rebelles avaient pris une nouvelle position à quelque distance en arrière, où ils avaient jeté des forts retranchements pendant la nuit, retranchements qu'ils ont gardés.

Le 6e corps s'est porté vers le chemin de fer ce matin, chassant l'ennemi devant lui et dans l'après midi il a été rapporté que ce corps était en possession du chemin de fer et qu'on prenait des mesures pour le détruire. A 5 h P M, on a vu une force considérable de rebelles s'avancer vers ce point comme pour s'opposer au mouvement du 6e corps, et on s'attend ce soir à une affaire dans cette direction.

24 juin, 5 h P M—Il n'y a eu que des feux de piquets la nuit dernière, et il y a peu de choses aujourd'hui.

Washington, 25 juin.—Une lettre de l'armée du Potomac datée de près de Petersburg le 23, à 8 h. P. M, dit: Nous avons eu de chaudes escarmouches tout le jour, et les tirailleurs, de chaque côté, échangent continuellement des coups de feu. Ils atteignent quelquefois des hommes qui sont peut-être à mille yardes de distance.

Notre batterie de pièces de 32 est braquée contre les batteries rebelles près de Petersburg et chaque matin nous avons un duel splendide d'artillerie.

Le temps a été extraordinairement chaud et étouffant et les coups de soleil sont fort nombreux.

New York, 25 juin—On lit dans le *Republican* de Lynchburg du 20: "Vendredi, Crook et Averill atteignirent une position près de ce qui est connu sous le nom de Quaker Church, sur le Salem Turnpike, à quatre milles de la ville, sur la gauche de nos lignes; ils escarmouchèrent beaucoup avec notre cavalerie commandée par Imboden. Ils eurent quelque avantage par suite de la perte de nos lignes qui avaient cédé devant une charge. Notre infanterie les arrêta promptement, et ils se retirèrent au-delà de l'Eglise. Samedi, au point du jour, une forte canonnade se fit entendre sur notre gauche et sur notre centre; on croit que c'était un engagement général.

Ce n'était qu'un duel d'artillerie et à 1 heure, l'infanterie n'avait pas encore donné. Les décharges devinrent plus rapides peu après, le bruit de la fusillade se mêla au son du canon. L'ennemi s'avança sur deux colonnes pour s'emparer de nos retranchements et fut repoussé deux fois. Sa perte fut considérable.

Il laissa quarante de ses tués sur le champ de bataille et nous fîmes vingt prisonniers. Les fédéraux ont perdu au moins 250, probablement 300 sur toute la ligne. On est assuré que leurs morts sont au nombre de 75. Samedi soir, on s'est battu des deux côtés du Salem Turnpike, à deux milles et demi sud ouest de la ville. A midi, l'ennemi ouvrit un feu d'artillerie, bien nourri, sur notre extrême gauche mais après un duel de deux heures il fut repoussé.

Le bruit courait, samedi soir, que, [ici finit la dépêche; la ligne ne fonctionne plus.]

27 juin—P. M.—Coton languissant et fléchissant à 145 le middling Upland. Or, plus ferme, il a ouvert à 215 à 216, monté à 219 1/2 et clos à 220 1/2.

LA DEPECHE DE STANTON.

Le texte de la dépêche de Stanton n'est pas le même dans les différents journaux de New York.

Dans le *Herald* et le *News* la dépêche débute ainsi:

Des dépêches de City Point datées de ce soir à quatre heures et demie annoncent qu'il n'y a pas eu de combat aujourd'hui. Il s'opère des mouvements qu'il ne convient pas de publier.

Le *Times* au contraire dit: Des dépêches de City point datées de six heures et demie *ce matin*, etc.

Enfin, l'*Express* insère la dépêche avec cette variante: "Des dépêches de City Point, à six heures et demie *ce soir*, rapportent que nous combattons aujourd'hui."

De ces trois versions quelle est la bonne, c'est ce que nous ne pouvons dire.

COMBAT A WHITE RIVER.

Le Memphis *Bulletin* du 25 rapporte:

Au point du jour, mercredi matin, un détachement des troupes de Marmaduke, composé de 600 hommes, a attaqué quarante hommes d'un régiment de l'Iowa, campé à l'embouchure de White River et, après une action très vive a été repoussé avec une perte de 20 tués et blessés. Les braves de l'Iowa, se sont battus comme des diables et ont soutenu héroïquement les charges les plus acharnées des 600 rebelles qu'ils ont jetés dans une confusion complète.

Nous tenons de déserteurs qui se sont rendus à bord des canonnières en bas d'ici, que Marmaduke se porte sur Little Rock, pour attaquer le général Steele et prendre la ville. Nous croyons que les rebelles seront chaudement reçus dans cette région. Nous verrons.

NOUVELLES DU NORD.

Préparatifs de Richmond pour un siège.

Un monsieur qui a quitté le quartier-général de l'armée du Potomac le 22 dit que les prisonniers rebelles pris devant Petersburg rapportent que pendant les trois derniers mois le gouvernement confédéré a reçu continuellement des envois de provisions à Richmond, en vue du siège dont cette ville était menacée.

(*Corresp de Wash.*)

PRISONNIERS REBELLES.—Les registres du commissaire général des prisonniers montrent que nous avons plus de 51,000 prisonniers rebelles, ce qui constitue une large balance en notre faveur. Dans ce nombre, ne sont pas compris mille autres prisonniers arrivés aujourd'hui et qui ont été pris tout récemment.—*Idem.*

PROMOTION.—Les journaux de Savannah rapportent que le chef de la nation cherokee, Stand Watie, vient de recevoir le brevet de brigadier général dans l'armée confédérée. C'est le premier Indien qui ait jamais atteint à ce grade.

Perte de la canonnière Lavender.

On écrit de Newbern, Caroline du Nord, le 15 juin:

Le transport à vapeur des Etats Unis, le *John Farron*, parti de Beaufort le 10 est arrivé. Son capitaine rapporte qu'il a recueilli quatorze hommes de l'équipage de la canonnière *Lavender* qui s'est perdue sur le cap Lookout dans la nuit du 11 courant.

La *Lavender* était un nouveau navire, construit à Philadelphie d'où il était parti pour aller faire le service de croiseur [illegible]. Son équipage se composait de 23 hommes [illegible] ont péri. Ceux qui en sont réchappés sont restés quatre jours et quatre nuits sans nourriture. Deux heures après ce naufrage la *Lavender*, brisée par les vagues, disparaissait.

DEFENSES DE PETERSBURG PAR LE GEN BEAUREGARD.

[illegible] dans une correspondance adressée du quartier-général de l'armée du Potomac près de Petersburg, au *Times* de New York à la date du 21 juin:

La ligne de défense qui a été établie à une distance d'environ deux milles autour de Petersburg, se forme d'une enceinte de forts [illegible]

NOUVELLES GENERALES.

Nous empruntons aux derniers journaux de New York les paragraphes suivants:

Un correspondant de la *Gazette* de Cincinnati se plaint des sentiments sécessionistes manifestés dans la plupart des comtés du Kentucky. A Cynthiana, Morgan a été reçu avec enthousiasme, surtout par les dames. Quand il a quitté la ville à la suite d'un combat malheureux, le maire, sur l'ordre du général Burbridge, a procédé à l'inhumation des morts. Avec l'aide des citoyens, il a enterré les morts du Sud dans des cercueils couverts de fleurs, et il a enterré ceux du Nord sans cérémonie, dans le quartier du cimetière réservé aux nègres. Des manifestations du même genre ont eu lieu à propos des blessés. Les dames s'empressent dans l'église qui sert d'hôpital aux sécessionistes, et viennent de cinquante milles à la ronde pour leur apporter des douceurs et orner leurs lits de [illegible] de soie et de bouquets. Non satisfaites du déploiement de sympathies sécessionistes, elles insultent les quelques femmes qui se sont dévouées à soigner les blessés unionistes, et les mettent au ban de la société de Cynthiana. Cet état de l'opinion publique dans le Kentucky mérite qu'on y pense. Il explique la facilité que trouvent des poignées d'hommes à promener leurs incursions dans tout l'Etat.

Bien que Memphis goûte depuis plus de deux ans les douceurs du régime militaire, l'esprit unioniste n'y a pas fait de grands progrès. L'année dernière, les citoyens ont élu un maire et des aldermen partisans du Sud, comme ils sont très populaires en raison de leurs tendances, le général Washburn prévoit leur réélection et vient d'avertir les citoyens de Memphis que, s'ils réélisaient les mêmes candidats, il prendrait en main le gouvernement municipal de la cité.

Un chef indien Cherokee, du nom de Stand Watie, a été récemment élevé par M. Jefferson Davis au grade de brigadier général dans l'armée confédérée. Les préjugés de couleur, au Sud, ne s'attaquent pas aux Peaux-Rouges. Les Indiens y sont traités en général avec beaucoup plus d'humanité que dans le Minnesota ou l'Orégon.

Le général Lee ayant eu toutes ses propriétés confisquées ou ravagées par les fédéraux, plusieurs citoyens de la Virginie se sont cotisés et lui ont offert en commun une magnifique résidence dans le comté de Buckingham. Lee a refusé, disant qu'il ne demandait à ses concitoyens aucun prix de ses services et "qu'il combattait pour sa conscience et pour la Virginie, sa patrie sacrée qu'il n'abandonnerait jamais."

On écrit du fort Monroe que la chaleur est intense en Virginie: les premières victimes sont les blessés qui encombrent les hôpitaux, dont la gangrène et le tétanos sont les fléaux pendant les chaleurs. Des blessures légères, qu'on guérit aisément en automne ou en hiver, deviennent mortelles en cette saison.

AFFAIRES NAVALES A MOBILE.

(Correspondance navale du *Herald*).

Devant Mobile, le 7 juin 1864.—Il y a perspective d'opérations actives dans ces eaux. Le bélier blindé *Tennessee* et huit autres bâtiments rebelles de l'amiral Buchanan sont en vue de notre flotte. Quatre des petits bâtiments sont blindés de fer en partie, et les quatre autres sont en bois, mais protégés par des balles de coton. Il n'est pas douteux qu'ils ne portent des pièces de fort calibre, la plupart rayées.

La flotte rebelle a été armée à Mobile sous la direction des officiers dont les noms suivent:

L'amiral Franklin Buchanan; le lieutenant J. R. Eggleston; les chirurgiens L. W. Miner, W. E. Wysham, les aides-chirurgiens O. S. Iglehart, W. W. Graves, T. S. Herrick; le payeur Thos. R. Ware, le maître M. M. Benton; l'aspirant E. S. Ruggles, l'aide-ingénieur J. C. O'Connell et le canonnier P. M. Flinn.

Depuis quelques semaines le personnel de la flotte a été beaucoup augmenté, de sorte que l'expédition ne manque pas d'officiers résolus.

La flotte se compose des bâtiments suivants:

Batimens cuirassés: *Tennessee*, portant le pavillon amiral, *Gaines*, commandant T. Hunter, *Morgan*, commandant C. H. Blair, *Baltic*, et un quatrième dont le nom n'est pas connu.

Batiments en bois, blindés de coton: *Huntsville*, lieutenant Julien Meyers, *Pontchartrain*, lieutenant John W. Dennington, *Selma*, —, *Tuscaloosa*, lieutenant L. Maury.

L'amiral Farragut n'a à opposer à cette flotte formidable que quinze bâtiments en bois et pas un seul navire cuirassé. Sa flotte se compose des navires suivants:

Hartford, navire amiral, 28 canons, Richmond 24, Brooklyn 24, Ossipee 13, Galena 10, Metacomet 10, Pembina 6, Lackawanna 14, Oneida 10, Seminole 9, Genesee 8, Sebago 10, Monongahela 10, Conemaugh 9, Penguin 7, Itasca 4.

Farragut n'est pas oisif et met à profit son expérience sur le Mississippi. Les bâtiments sont mis en état de recevoir les rebelles. Le bruit court qu'un monitor vient du Nord pour nous aider. Il faut qu'il se dépêche s'il veut être de quelque service.

Le commodore Palmer a fait avertir l'amiral Porter, et une flotte de steamers blindés de l'escadre du Mississippi se tiendra à l'embouchure du Mississippi, prête à repousser les bâtiments rebelles s'ils essayaient de passer à travers notre flotte. Nous avons la confiance que notre flotte, telle qu'elle est, peut battre la flotte rebelle. Nous nous attendons à ce que celle-ci sorte par une nuit obscure ou un jour de brouillard. Elle trouvera, je pense, à qui parler.

Thompson & Warner—Cette maison a reçu par le steamer Creole un grand envoi de bière et d'ale. Voir l'annonce.

Aux contribuables—Nous appelons l'attention des contribuables sur l'annonce que publie aujourd'hui, dans l'Abeille, M. John S. Walton, trésorier de la ville.

Chaussures.—Le plus ancien magasin de chaussures de la Nlle-Orléans, pour la vente en gros, est celui de A. Tirrell & Co, No 9, rue des Magasins. La maison, quoique faisant depuis trente ans des affaires considérables, a toujours rempli fidèlement ses engagements, et inspire la plus haute confiance que par le passé. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'elle publie dans nos colonnes.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 2 juillet.

La réaction dans l'or a été, aujourd'hui, ce que nous avons vu de plus remarquable sur le marché de l'or qui a ouvert à 2[illegible] et même, disait-on, à [illegible]. Il était, à la clôture, à 227. Ces variations violentes paraissent moins étonnantes si l'on songe que la hausse n'était point en espèces, mais en monnaie courante [illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

[illegible]

ON ACHETE

AU PLUS HAUT PRIX

L'Or, l'Argent, et tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS,

Au Bureau de Change,

Nos. 13 et 15, Rue Saint Charles.

☞ Ouvert de 7 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir. 1 juillet

AVIS DU TRESORIER DE LA VILLE.

Aux contribuables délinquants.

[illegible]

JOHN S. WALTON, Trésorier de la Ville.

3 juillet—1m

OFFICIEL.

No 6,236—Mairie de la Nlle Orléans.

Hôtel de Ville, [illegible] juin 1864.

ORDONNANCE

Pour l'administration des Ecoles Publiques de la ville de la Nlle Orléans.

Article I—Il est ordonné que la surveillance générale et l'administration des Ecoles Publiques de la ville de la Nouvelle-Orléans seront confiées à un Bureau de Directeurs, lequel sera composé du Maire, du Président du Comité de Finances et du Comité des Rues et Débarcadères, agissant [illegible] membres qui devront être élus à une session du Conseil de Ville, lequel sera convoqué et présidé par le Maire.

Article II—A la première réunion du dit Bureau, laquelle sera convoquée par le Maire, une organisation permanente devra être effectuée par l'élection d'un vice président, d'un secrétaire, d'un sergent d'armes et d'un surintendant qui tous resteront en place au gré du Bureau.

Article III—Le dit Bureau aura le droit de [illegible] règlements pour la gouverne du Bureau, du surintendant, des professeurs et des écoles en général lesquels règlements devront être conformes à ce [illegible] donné, d'adopter des règlements pour les dépenses des écoles, prescrire le cours des études et les livres à employer, fixer les salaires, donner toutes facilités et s'occuper de tout ce qui a trait aux fins de la présente ordonnance.

Article IV—Les membres du Bureau seront, ex-officio, directeurs des différentes Ecoles Supérieures de la ville et en auront la surveillance immédiate et entière.

Article V—Le dit Bureau aura plein pouvoir de diviser et de changer les bornes des districts de toutes les écoles intermédiaires et primaires. Il devra, aussitôt qu'il le pourra après l'organisation du Bureau, désigner cinq citoyens capables pour chacun des dits districts ou sous districts, lesquels citoyens auront, en leur qualité de directeurs, la surveillance immédiate des écoles intermédiaires et primaires situées dans les dits districts et sous districts.

Article VI—Le dit Bureau devra avoir les comités nécessaires, y compris un comité pour les professeurs, lequel sera composé de cinq membres et élira son président. Le dit comité devra se réunir au moins une fois par mois, excepté dans les mois de juillet, août et septembre pendant lesquels il se réunira [illegible]. Il devra examiner tous ceux qui postuleront des positions dans les Ecoles Publiques, et leur délivrer, lorsqu'ils auront les capacités voulues, des certificats désignant les départements qu'ils peuvent enseigner et autorisant les directeurs à les y employer. Il tiendra les procès verbaux de ses séances, lesquels pourront être [illegible]. Il devra examiner le postulant dans toutes les branches que comprendra le dit postulant, pourvu que chaque branche soit comprise dans la liste des études qui sont enseignées dans les écoles supérieures, intermédiaires ou primaires. Il devra prendre des notes exactes de l'examen, constater les capacités du postulant dans chaque branche, par un chiffre ou par un numéro et ajouter des remarques générales en memorandum. Le dit comité aura le pouvoir de demander l'aide ou la présence du surintendant toutes les fois qu'il le désirera.

Article VII—Les Directeurs de chaque Ecole auront le pouvoir de nommer, suspendre ou congédier tous les professeurs des Ecoles qui seront sous leur surveillance immédiate, mais ils ne devront employer, comme professeurs, que les personnes munies d'un certificat du comité pour les professeurs, et ne devront pas les mettre à des places plus élevées qu'elles ne peuvent être élues.

Article VIII—La somme de cent quatre vingt sept mille cinq cents piastres est allouée par la présente pour couvrir les dépenses des Ecoles Publiques, de [illegible] mil huit cent soixante-quatre au trente juin mil huit cent soixante-cinq, laquelle allocation sera sous le contrôle du dit Board, mais restera dans le Trésor de la ville et ne sera tirée, mensuellement, que pour les sommes [illegible] égales.

Article IX—Cette ordonnance devra être mise à exécution à partir du 1er juillet 1864 et restera en vigueur pendant un an ou jusqu'à ce qu'il en soit ordonné autrement.

Article X—Toutes les ordonnances ou parties d'ordonnances contraires à ce qui précède, sont par les présentes abrogées.

(Signé) E. H. DURELL, Président du bureau de finances.

(Signé) D. S. DEWEES, Président du bureau des rues et débarcadères.

Approuvé le 1er juillet 1864.

(Signé) STEPHEN HOYT, faisant fonctions de maire.

Pour copie conforme: D. L. GIBBENS, Secrétaire.

3 juillet—1f

Décédé, hier soir à 8 heures, François Edouard CORREJOLLES, à l'âge de [illegible] ans. Les amis et connaissances des familles Correjolles et Pascal, ainsi que ceux de ses gendres J. Meunier et E. Pitot, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu cette après midi à cinq heures et demie précises. Son corps est exposé rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier, No [illegible].

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle.

Décédé, hier au soir, à neuf heures, GEORGES, fils de notre frère EMILE DUSSUAU, âgé de 6 ans. Les membres de la Société, les amis et connaissances des familles Pasquitte Valentin, Prosper Avril et Dussuau, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, cette après midi, à cinq heures. Maison mortuaire, rue Robertson, entre Kerlerec et Columbus.

Par ordre du président

B. XAVIER, Sec.

Ale, cornichons d'Angleterre &c. &c.

QUATRE VINGT barils de XXXX de Bass; [illegible] THOMPSON & BARNES.

DEMANDE DE CUISINIERE.

ON DEMANDE [illegible]

Académie de Musique.

[illegible] Dernière représentation [illegible] PADDY MILES [illegible] LA MAISON QUE JACK A BATIE [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible] S. FERNANDEZ & [illegible]

Attention! Attention!

[illegible]

A MM. les Maîtres Boulangers de la ville de la Nlle-Orléans.

[illegible]

Salle de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens

[illegible]

AVIS

[illegible]

Vetements, Vetements

[illegible] VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ETE DES DERNIÈRES MODES [illegible] Lingerie et de Chemises [illegible] L. W. LYONS

Dépôt d'habillements d'Enfants,

[illegible] RUE ST CHARLES.

[illegible] VETEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS [illegible] L. W. LYONS

Au coin St Charles et Commune.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Hôtel de Ville [illegible] juillet 1864.

Le prix de la farine [illegible]

STEPHEN HOYT [illegible]

D. L. GIBBENS, Secrétaire.

Quartiers généraux département du Golfe.

Nouvelle-Orléans, 28 juin 1864.

ORDRES GÉNÉRAUX No [illegible].

I.—[illegible]

II.—[illegible]

Par commandement du major général BANKS.

OLIVIER MATHEWS, A. A. général. 29 juin

Bureau du Contrôleur, Hotel de Ville.

Nlle Orléans, [illegible] juillet 1864.

En arrangeant les livres et les papiers de cette ville avant la consolidation, en 1852, on n'a pas trouvé [illegible] les suivants manquent:

Les délibérations du Conseil [illegible]

Les messages du Maire,

Ordonnances et résolutions

Procédures de la Municipalité No [illegible]

Messages du Maire,

Ordonnances et résolutions

Le tout de 1846 à 1852.

[illegible] de la Municipalité No [illegible]

Un grand nombre de volumes [illegible] Quiconque peut donner [illegible]

1 juil—6t B. HOWELL, contrôleur.

AVIS.

Quartier Général, Maréchal Prévôt [illegible] Département du Golfe, Nouvelle Orléans, le 28 juin 1864.

Ordre spécial No 18.

[illegible]

T. E. CHICKERING, Colonel et Assist. Maréchal Prévôt Général [illegible]

BANQUE D'AMERIQUE.

Nlle Orléans [illegible]

AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent qui sera payé aux actionnaires [illegible] à partir du 9 juillet prochain.

1 juil—9 AN. FORTIER, caissier

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle Orléans.

Nlle-Orléans, 1 juillet 1864.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 11 du courant, de midi à deux heures, au bureau de la Compagnie, No 109, rue du Canal.

1 juil—10t A. LESBETON, Secrétaire.

Societa Italiana di Mutua Beneficenza.

I membri della suddetta sono richiesti d'intervenire all' Assemblea Generale trimestrale, che avrà luogo Domenica, 3 Luglio, alle ore 11 A. M. nel locale della società, situato 51, strada Bienville.

1 juil—2t P. MARINONI, Secretario.

VENTES A L'ENCAN

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS,

J. HOFFMAN, encanteur. Bureau, rue de Chartres No [illegible]

LUNDI, quatre [illegible] à dix heures du matin [illegible]

VENTE DE

MARCHANDISES SECHES,

PAR E. ROGER & Co. JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI [illegible]

300 lots marchandises sèches, étrangères et américaines, telles que—

[illegible]

PAR R. T. MONTGOMERY [illegible]

Coton, Coton [illegible] PAR R. T. MONTGOMERY [illegible]

PAR R. T. MONTGOMERY [illegible]

MESSE POUR LA PAIX [illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union [illegible]

SIMMONS & COLLINS, Agents Généraux et Marchands Commissionnaires [illegible]

MALADIES. *Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr* [illegible]

TABAC A CHIQUER EN MAGASIN [illegible] MAYER FRERES

TABAC A FUMER. 50 [illegible] Honey Dew, Sweet Cuba [illegible] MAYER FRERES

DANIEL GORREN.

27 .... Rue des Magasins 27

Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr.

ARTICLES DE MODE, Vente en Gros.

[illegible] RUBANS [illegible] ARTICLES DE MODE et **ARTICLES EN PAILLE,** [illegible] GARNITURES [illegible] DENTELLES [illegible] MARCHANDISES FRAICHES pour le COMMERCE DU PRINTEMPS [illegible] DANIEL GORREN.

A tous ceux que cela concerne

UNE OCCASION D'ACHETER

Des Marchandises sèches

A BON MARCHÉ.

Le stock entier

DOIT ETRE VENDU

en 14 jours,

Pour cause de réparations du magasin,

WEHL & DANZIGER,

Rue du Canal No 167.

LE PRIX SERA MARQUÉ SUR CHAQUE ARTICLE

PRIX FIXES.

Ecole pour enfans.

MME CAMPBELL ouvrira une ECOLE POUR ENFANS [illegible]

AVIS.

LA SOCIÉTÉ BROTT & DAVIS est dissoute d'un commun accord à partir de cette date. Les affaires de la maison seront liquidées par l'un des associés, au bureau de M. Geo F. BROTT, au No 47 de la rue Commune. GEO. F. BROTT. ISAAC DAVIS. A. B. SPEIR.

Nouvelle Orléans, 1 juin 1864. 2 juillet—1m

Les soussignés feront les affaires de grocerie et de [illegible] par MM BROTT & DAVIS, [illegible] Tchoupitoulas et Gravier. A. B. SPEIR. GEO. F. BROTT. Associés en commandite.

Nouvelle Orléans, [illegible] juin 1864. 2 juillet—1m

GEO. F. BROTT, MARCHAND-COMMISSIONNAIRE ET FACTEUR DE COTON, Rue Carondelet, No 47, Nlle-Orléans. 2 juillet—1m

BOTTES ET SOULIERS. 3,000 paires Russet et Brodequins noirs pour habitations A. TIRRELL & CO., —SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES— FABRICANTS et marchands en gros de BOTTES SOULIERS et BRODEQUINS. No 9 rue des Magasins, entre Commune et Canal. Notre assortiment est maintenant au grand complet. Les marchandises fabriquées et cousues avec le plus grand soin comprennent tous les genres propres au commerce de la ville et de la campagne. Nous vendrons aux PRIX LES PLUS BAS pour du comptant, et nous invitons le public à venir examiner notre stock. avril [illegible] 6m

PAPETERIE ET IMPRIMERIE. Papiers et Articles de Bureaux, ENGROS ET EN DETAIL [illegible] REGISTRES DE COMMERCE [illegible] Commission et importation directe. FRANCIS BOUVAIN, PAPETIER ET IMPRIMEUR, 65, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

J. TATUM, COURTIER DE MARCHANDISES. 58 .... rue Gravier .... 58. Entre Magasins & Camp. MARCHANDISES SECHES, VETEMENTS ARTICLES DE TOILETTE. [illegible]

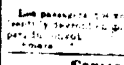
Restaurant St-Louis Tenu par HENRI BARTHE. Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants. Salons pour noces et repas de famille. [illegible]

Extrait de Café, Epices, &c.

CAFÉ. 321 Rue du Camp [illegible]

Chemin de fer Pontchartrain. *Arrangement de printemps et d'été.* Pour le Lac [illegible]

Conservez vos Dents. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 194, RUE DU CANAL, près de la rue Baronne [illegible]



Vieux fer et tout espèce de métaux AUX PLUS HAUTS PRIX. ON désire acheter du vieux fer battu et fondu [illegible]

AU CHENE VERT, [illegible]

Chapeaux! Chapeaux! 23, Rue des Magasins, 23. [illegible]

Compagnie d'Assurance mutuelle DES MARCHANDS de la Nlle-ORLEANS. DIXIEME ETAT ANNUEL. [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE [illegible]

DIRECTEURS: G. Muttenberger, P. Maspero, E. P. Voorhies, M. Puig, Alfred Penn, J. M. Hall, Charles Rezony, David McCord, [illegible], R. Z. Bell, F. Peschier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent DE LA NOUVELLE-ORLEANS. QUINZIEME ETAT ANNUEL. [illegible] THOMAS A. ADAMS, Président. WM. H. RICE, Secrétaire pro tem.

ETAT DE LA LOUISIANE [illegible] P. H. O'NEAL [illegible]

DIRECTEURS: Thos. A. Adams, John Watt, S. H. Kennedy, Samuel Smith, S. E. Newman, A. M. Agelasto, Ferdinand Marks, George Jonas, R. B. Sumner, C. T. Buddecke, [illegible], F. Avendano, F. W. Shotwell, J. J. Haines, Samuel Bell, W. G. Robinson, H. Frellsen, [illegible], A. Heine, Magin Puig, Robert Geddes.

A VENDRE. DEUX cavaliers presque neufs et un lot de planches. WM. J. REID, Rue des Magasins, No [illegible].

Papier de palmier—Papier de palmier. MILLE ramés papier de palmier—14 x 20 et 15 x [illegible] à vendre, en lots au gré des acheteurs, par WM. J. REID, Rue des Magasins, No [illegible].

CAFÉ—[illegible] sacs café Rio, Laguayra, St. Domingue et Java, à vendre par E. J. HART & CO. rue Tchoupitoulas [illegible]